

Elle dépendait de New-York en grande partie pour ses nouvelles britanniques et étrangères et les difficultés qu'elle eut à surmonter sont indiquées par le fait qu'à plus d'une occasion elle dut être imprimée sur du papier d'emballage. La *Gazette* cessa finalement de publier en 1813, lorsque des envahisseurs des Etats-Unis dispersèrent ses caractères et détruisirent sa presse. En 1817, la publication fut reprise sous le nom de *Weekly Register*. Pendant ce temps, le *Upper Canada Guardian and Freeman's Journal* avait été fondé en 1807 comme journal d'opposition. Le *Observer*, fondé en 1820, appuyait l'administration.

Le *Colonial Advocate*, publié par William Lyon Mackenzie, parut en 1824, lui aussi comme journal d'opposition. Il fut d'abord imprimé à Lewiston, New-York, mais distribué à York. En 1831, le *Courier* fit son apparition et, en 1833, Thomas Dalton fonda le *Patriot*, un solide journal conservateur.

Dans la période qui suivit la rébellion de 1837, le journalisme du Haut-Canada s'engagea dans une seconde phase. La période expérimentale était maintenant terminée et cette seconde phase conduisit directement au journalisme moderne. Nous nous trouvons en face de personnalités telles que Hincks (plus tard Sir Francis) qui fonda le *Examiner*, et Hugh Scobie, qui fonda le *Colonist*, tous deux en 1838; Peter Brown, le fondateur du *Banner* en 1843; George Brown (son fils), qui fonda le *Globe* de Toronto en 1844 et James Beaty, qui fonda le *Leader*, un journal de réforme modéré en 1852. Le *Daily Telegraph* arriva en 1866 et le *Evening Telegram* (un des journaux les plus florissants du Canada) dix ans plus tard, tous deux fondés par John Ross Robertson, mais ceux-ci, de même que le *Mail*, le *Evening News* et le *Star* appartiennent à la phase de transition qui conduit à la période moderne (voir p. 781).

Les Provinces des Prairies.—Les débuts de la presse dans l'Est du Canada ont été retracés en résumé jusque vers le milieu du dix-neuvième siècle. A cette époque, des journaux étaient publiés même dans les plus petites colonies des Canadas et des Maritimes, mais l'expansion dans l'Ouest ne faisait que commencer. A Fort Garry, principal poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, mais qui à cette époque n'était qu'un simple hameau, le *Nor'-Wester* fit ses débuts grâce à l'initiative de deux journalistes d'Ontario, William Buckingham, plus tard secrétaire de l'hon. Alex Mackenzie, journaliste d'expérience venu d'Angleterre, et Wm. Coldwell du *Leader* de Toronto. Le correspondant d'Ottawa était T. D'Arcy McGee. Le journal parut en 1859 comme hebdomadaire de quatre pages et fut le guide de l'opinion publique chez les colons du Nord-Ouest. Il vécut jusqu'en 1872.

Parmi les autres tentatives de fonder un journal dans le Manitoba, on compte le *Red River Pioneer*, le *New Nation* (un journal de Fort Garry associé à la première rébellion de Riel), le *Manitoban* et *Le Métis*, 1870 (un journal français distribué parmi la population métisse). Le *Manitoban*, qui devint plus tard le *Winnipeg Free Press*, fut fondé par W. F. Luxton en 1874 pour paraître chaque semaine; à partir de 1879, il devint quotidien. Luxton a été la personnalité la plus éminente de l'histoire journalistique du Manitoba; il fonda aussi le *Daily Nor'-Wester*, connu plus tard sous le nom de *Telegram*. Un des premiers quotidiens de Winnipeg fut le *Herald* de 1877 qui, toutefois, ne dura qu'une couple de mois.

Le *Saskatchewan Herald*, publié à Battleford, fut le premier journal dans la partie qui forme actuellement la province de Saskatchewan; sa fondation date de 1876, l'année de l'organisation du District Provisoire de Saskatchewan; le fondateur, P. G. Laurie, était un homme d'un caractère remarquable. Le *Leader* de Régina parut sur la scène environ sept ans plus tard; Nicholas Flood Davin, journaliste d'un talent exceptionnel, en était le propriétaire et le rédacteur.